

« On t'a fait savoir, fils d'homme, ce qui est bon, ce que Dieu attend de toi : simplement pratiquer la justice, aimer avec tendresse et marcher humblement devant ton Dieu »

Affirmer la résurrection, c'est adhérer à une certaine idée de Dieu, à l'image que Jésus s'en faisait. Jésus ressuscité nous invite à ne pas le figer dans son statut de Seigneur ressuscité, à ne pas le statufier, le momifier comme Lénine dans son mausolée de la place rouge. Mais à prolonger sa résurrection, à en vivre, à prendre le relais de l'image de Dieu pour laquelle Jésus a vécu, pour laquelle il est mort, pour laquelle Dieu l'a ressuscité.

À faire advenir le royaume qu'il a annoncé : de vérité, de justice, d'amour, de paix.

Que la paix de Dieu qui dépasse toute connaissance emplisse nos coeurs.

Que la joie de Dieu soit notre force !

Homélies de José Lhoir : Année B cahier 3

du mercredi des cendres au dimanche de Pâques

Année B Mercredi des Cendres

Il y a donc trois œuvres de carême (et elles viennent tout droit de l'évangile de ce jour): prière, partage, jeûne,

un temps où l'on prie un peu mieux, un peu plus ?
où l'on fait plus de place à la réflexion et au ressourcement

un temps où l'on partage, et ça c'est une redécouverte de l'après-guerre et c'est entré dans les mœurs

Se priver pour donner, à l'exemple de Jésus qui, selon S Paul, de riche qu'il était s'est fait pauvre afin de nous enrichir de sa pauvreté

un temps de jeûne enfin, un mot qu'on pourrait traduire par simplicité de vie, désencombrement, pauvreté.

Il n'y a pas eu d'homélie mais partage c'est à chacun de savoir comment il va vivre cela de manière précise

Je vous confie deux réflexions toutes simples
première :

Au fond, ce qu'on s'efforce de vivre un peu mieux en carême, on devrait le vivre tout le temps

La vie chrétienne tout entière doit être : prière, partage désensablement des sources.

Est-ce qu'on ne pourrait pas dire que le carême est un temps de grandes manœuvres de la vie chrétienne ?

Une préface le dit très bien « tu offres ce temps de grâce à tes enfants »

seconde :

la notion de carême évoque souvent des choses tristes, on dit : une mine de carême, une tête de carême. Pauvre carême ! le voilà devenu synonyme de tristesse, d'interdictions, de morosité. Et si on lui donnait un contenu positif, si on le voyait de manière positive
partager, se priver pour donner, c'est tonique ! La joie des autres, comme ça fait du bien !

Or c'est cet homme-là que Dieu ressuscite, c'est lui qui était vivant, c'est à lui que Dieu donne la raison. C'est donc sa conception de Dieu qui était la bonne et Dieu bien tel que Jésus avait dit qu'il était : un Dieu pour nous, un Dieu avec les hommes, qui nous veut debout, qui n'attend pas de nous des protestements d'esclaves mais simplemmt (rapplez-vous Micéée) :

Il fallait donc se résigner à ce que désigner les plus forts puissances c'est eux qui avaien tout leurs raison.

Les disciples ont vécu la passion et la mort de Jésus comme un échec, une défaite, une débâcle. Cela qu'il a vécu avec connu, aime, suivi, c'est qu'il s'est levé du côté des humbles pour leur restituer Dieu après l'avoir arraché des mains des grands prêtres, des docteurs de la loi et des scribes, celui-là avait perdu, il était ignominieusement vaincu, rejeté par les notables et les savants, par toutes les autorités et finalement par ce peuple, ces petits qu'il aimait tant et qu'on était parvenu à retrouver contre lui.

Le qu'il est étonnant au matin de Pâques, extraordinaire, c'est moins la résurrection en elle-même que le fait que ce soit cet homme-là, Jésus, que le Père ressuscite. C'est qu'il donne donc raison à Jésus, c'est que Dieu soit bien tel que Jésus avait dit qu'il était.

Contrairement à ce qu'en pensait Paroiss, il a été dans la tradition de l'écriture sainte : il y a des récits de l'emploie le mot pour simphifier, mais il est très approfondi) dans le premier testament, et le nouveau rapporte sans sourciller trois récits de personnes mortes et « rendues à la vie » par Jésus

Ce matin, vous en direz simplement cet : la respiration est quelque chose qui nous concerne et nous implique. Elle ne se dit pas du bout des lèvres, on n'en discute pascale dans son fauteuil.

Le Christ est ressuscité ! C'est la nouvelle extraterrestre qu'il nous rassemble avec tous nos frères chrétiens de par le monde.

Année B Dimanche de Pâques Jean 20, 1-9

Année B 1^{er} dimanche de carême Marc, I, 12-15

Nous les recevrons, si nous le désirons, de la manière que nous voulons : soit sur le front, soit sur les mains Et la formule que nous entendrons sera : le Seigneur t'invite à te convertir et à croire à la bonne nouvelle.

Sensuït le tré des cendres
Un vieux tré, difficile de le traduire, de le déposséder
Le tré vient du premier testament et accompagne la jérôme et la prière de
Pénétrance. Les habitants de Nîmes, convaincus par Jona, se couvrent de sacs et
s'assouïent sur la cendre

Allons ! bon cœur, et rendez-vous à Pâques, avec le Seigneur ressuscité
promis de vous faire dire : « C'est accéder à une plus grande liberté
pratiquer un style de vie plus simple, redécouvrir les vertus du vélo, je m'élais
éminemment posséder, pourtant du temps à Dieu, on a tout à y gagner, c'est

- c'est vrai
- il serait juste que tu nous les rendes

Et le capitaine, grand Seigneur, ne peut exploiter un avantage qu'il tirerait de leur noblesse

Il leur rend les cartouches dont on usera contre lui. »

Mon but n'est pas de faire l'apologie des guerres coloniales
ni de vous décourager en vous racontant des histoires héroïques qui ne sont vraiment pas à la portée de toutes les bourses
(Dieu merci, il ne nous est pas demandé d'être héroïque tous les jours)

mais on peut, de l'extraordinaire, tirer des leçons pour l'ordinaire
comme, me dit-on, les nouveaux métaux qu'on a dû inventer pour les navettes spatiales
ont permis d'améliorer les casseroles de ménage

la vérité dont je vous parle, c'est quelque chose comme l'attitude du capitaine
pas de grandes claques dans le dos
mais le respect de l'autre et de soi
même si ça fait mal

son fruit, sa récompense s'il en faut une, c'est la liberté
la vraie
celle dont Saint Jean, encore lui, dit : la vérité vous rendra libres

Année B 5^{ème} dimanche de carême :

nous n'avons pas retrouvé d'homélie pour ce dimanche

Dimanche des rameaux : pas d'homélie

Jésus y a été tenté.

Marc, à la différence de Matthieu et de Luc, ne précise pas en quoi ces tentations ont consisté. On peut deviner.

Jésus a été tenté : heureusement pour nous.

Occasion de nous dire que la tentation n'est pas mauvaise, elle est normale au contraire, elle peut être minute de vérité, purificatrice, si on en sort entier ! Il est sans doute bon que nous soyons mis à l'épreuve afin que nous soyons bien sûrs de ne pas nous payer de mots.

Le *Notre Père* semble même dire que c'est Dieu qui nous tente : « *Et ne nous soumettons pas à la tentation* »

C'est lui qui nous tenterait ? Et il le ferait pour voir ce que nous avons dans le ventre et ce que cachent nos belles paroles ? Et aussi pour que *nous* sachions ce que nous avons dans le ventre ? On jouerait donc le jeu, on s'y prêterait, on accepterait d'être tenté. Et dans le meilleur des cas – c'est à ça que la tentation sert – on en sortirait plus fort et plus fier. « Je ne savais pas que je pouvais sauter si haut ». La tentation nous aura donc rendu service.

Mais, comme on n'est pas très sûrs de soi, on demande au Seigneur de ne pas monter la barre trop haut !

Notre carême comme un retour à l'essentiel.

On dit traditionnellement qu'il y a trois œuvres de carême : la prière, la charité, le jeûne.

Mais c'est toute notre vie qui devrait être telle, et pas seulement les jours de carême.

Alors, le carême, comme le temps des grandes manœuvres de la vie chrétienne ?

L'essentiel ? On pense à Michée :

« *On t'a fait savoir, fils d'homme, ce qui est bon, ce que le Seigneur attend de toi. Simplement pratiquer la justice, aimer avec tendresse et marcher humblement devant ton Dieu* ».

L'essentiel ?

Nous laisser envahir par cette merveilleuse certitude que nous sommes voulus, désirés, aimés passionnément, par quelqu'un qui nous appelle à vivre.

Il faut nous interroger sur cette partie nocturne qui est en nous pour venir à la lumière nous demander quelle est cette verté que nous devons faire en nous que la lumière penètre quelques sont en nous les tenebres qui nous ne souhaitons pas que j'ai le dans les « *mens propas* » du Cardinal Salége Simplement, pour illustrer mon propos, une petite histoire que j'invite à une visite guidée de la première lecture, les dix paroles, la loi donnée à Moïse sur le Sinai, les deux tables, sans posséder toutes les portes rencontrées en chemin : il y en a trop !

« Que chacun se pose la question pour lui-même : Pour lui-même : pas des autres, c'est de nous qu'il s'agit, que j'ai le dans les « *mens propas* » du Cardinal Salége Il recueillit un sort des parlementaires descendus du massif de l'Ouest et l'on bavait le che comme il se doit lorsqu'e la fusillade éclate Les tribus du massif de l'Est attaquent le poste Au capitaine qui les congédiait pour combattre, Dieu ne permet pas qu'on abandonne les parlementaires ennemis repoussent : nous sommes tes hôtes aujourd'hui, puis regagnèrent dans leur nid d'aigle Ils se joliguent donc à ses hommes, sauverent le poste Mais à la veille du jour où à leur tour ils se préparent à l'assaut,

« C'est un officier français dans le Sud algérien pendant la guerre du Rif que fut une grande figure de la résistance de la dernière guerre Salége était cet évêque de Toulouse que j'ai le dans les « *mens propas* » du Cardinal Salége Un poste avancé planté en coin entre deux montagnes dissidentes Il recueillit un sort des parlementaires descendus du massif de l'Ouest et l'on bavait le che comme il se doit lorsqu'e la fusillade éclate Les tribus du massif de l'Est attaquent le poste Au capitaine qui les congédiait pour combattre, Dieu ne permet pas qu'on abandonne les parlementaires ennemis repoussent : nous sommes tes hôtes aujourd'hui, puis regagnèrent dans leur nid d'aigle Ils se joliguent donc à ses hommes, sauverent le poste Mais à la veille du jour où à leur tour ils se préparent à l'assaut,

Dieu « dix paroles » comme le dit la Bible Nous, nous disons les dix commandements de Dieu et nous les avons peut-être appris en vers de mi-translation et le monothéisme est une invention juive et le monothéisme est une invention juive Il a été répété par les chrétiens et par l'Islam, ce qui fait qu'on parle des trois religions monothéistes et du monothéisme a dû se battre pour se faire admettre dans la cour des grands avec Moïse l'a inventé, c'est le polythéisme qui occupe toute la place à se chamailler, se jalouser, à se chiper leurs femmes, (et je reste poli)

Il étais bien plaisants, les dieux anciens, mais au fond n'expliquaient pas grand chose on n'étais pas très avancés avec eux

Le monothéisme a dû se battre pour se faire admettre dans la cour des grands avec Moïse l'a inventé, c'est le polythéisme qui occupe toute la place à se chamailler, se jalouser, à se chiper leurs femmes, (et je reste poli)

Il étais bien plaisants, les dieux anciens, mais au fond n'expliquaient pas grand chose on n'étais pas très avancés avec eux

Anne B 3ème dimanche de carême Exode 20, 1 à 21

Consentir joyeusement à nous recevoir des mains de quelqu'un qui nous aime. Notre vie comme une invitation. Y consentir. Desensabiliser les sources.

En prendre conscience : quel programme prodigieux pour le carême.

Consentir joyeusement à nous recevoir des mains de quelqu'un qui nous aime.

On a supprimé l'interdiction des images taillées,
remplacé le sabbat par le dimanche
et introduit les péchés « en pensée »

Vous les avez peut-être apprises en vers de mirliton
sous le nom de « dix commandements de Dieu »
ce sont les mêmes
mais nos dix commandements de Dieu sont par rapport aux dix paroles
comme un produit surgelé par rapport à un produit frais :
elles ont perdu beaucoup de leur fraîcheur
Elles sont devenues une espèce de loi abstraite
ce qu'elles n'étaient pas dans l'original,
Il s'agissait, là, d'une parole vous adressée par quelqu'un qui vous regarde
dans les yeux

Année B 4^{ème} dimanche de carême Jean, 3, 14-21

Une fois de plus, Saint Jean me décourage
Que voulez-vous ajouter à ces paroles flamboyantes dont il a le secret :

*Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique
Il l'a envoyé dans le monde non pour juger le monde
mais pour que par lui le monde soit sauvé*

Aussi, je me limite à la finale de notre évangile
et vous soumets la question qui s'y trouve
et qui s'adresse à chacun de nous :

*Quiconque fait le mal hait la lumière
et ne vient pas à la lumière
de peur que ses œuvres ne soient dévoilées
Mais celui qui agit dans la vérité vient à la lumière*

frappante cette insistante de Jésus
sur la nécessité de faire la vérité
de vivre en vérité
pour venir à la lumière

et les païens eux-mêmes n'y croyaient pas très fort
nous avons, sur deux points, désobéi à la première table
d'abord, nous avons fait beaucoup d'images, de ces images taillées qu'interdit
le texte
A cause de Jésus,
à cause de Jésus, le Fils de Dieu qui s'est fait homme,
On ne fait pas d'image de Dieu, mais de Jésus on peut en faire
et on ne s'en est pas privé

l'image a sans doute prodigieusement favorisé l'expansion de l'évangile
tout le monde s'y est mis : les peintres, les sculpteurs, les littérateurs,
les musiciens : Dieu doit tout à Jean-Sébastien Bach
Il y a eu une extraordinaire fécondité artistique du christianisme
A cause de la foi en l'incarnation, l'art a été occidental.

Ensuite, deuxième désobéissance, nous avons remplacé le sabbat par le
dimanche
C'était à peine une désobéissance : l'esprit restait le même
et cet esprit, l'esprit du jour du Seigneur, c'est :
une fois tous les sept jours, pensez à l'essentiel
il y a autre chose que le travail et que le gain
Que le dimanche soit un jour de recentrement et de détente

Et ne dites pas trop vite que vous êtes croyant sans jamais mettre les pieds au
culte :
êtes-vous si sûrs que le cœur se rend où le corps ne va pas ?

Avant de quitter la première table,
coup de chapeau à l'invention du rythme hebdomadaire,
à la fois arbitraire et génial,
doublement génial puisqu'on est parvenu à faire croire que c'est Dieu lui-même qui l'avait inventé
lui aussi a fait l'Europe

Et puis la deuxième table, les sept paroles concernant l'homme
elles ne posent pas problème
elles peuvent être universellement admises
regardez-y de près :

respect des parents condamnation de la violence, du meurtre de l'adultère, comme faute contre la justice du vol, du mensonge et puis, que les dommages me pardonnent, cette espèce d'inventaire à la Prevert « ne pas convaincre la femme de son prochain, ni son serviteur, ni son voisin de l'adultère, comme faute contre la justice du vol, du mensonge et puis, que les dommages me pardonnent, cette espèce d'inventaire à la Prevert il suffit de tout le monde pensait de la sorte à cette époque c'est en tout cas, consolations-nous, une preuve d'autorité du texte il faudrait se méfier d'un texte qui servait l'emprise avaut l'heure elle énonce des règles essentielles de convivialité, un code de justice fondamentale les conditions de vie d'un peuple où chacun soit respecté Ca ne vole pas très haut ? D'accord, Jésus ira infinitiment plus loin mais il ne supprimera pas les dix paroles Les dix paroles ne sont pas dépassées La charité ne remplace jamais la justice, elle la suppose Elles sont négatives ? elles ne disent que des interdictions ? tant mieux : elles respectent la liberté Elles se contentent d'indiquer des rausses pistes, des chemins sans issues, d'impasses, ce sont des chignotants rouges Le positif, on ne vous le dicte pas, inventez-le vous-mêmes ! C'est vrai que les gens aiment bien qu'on leur dise ce qu'ils doivent faire : ce sont les trois premières paroles, celles qui concernent Dieu, qui posent le succès de l'Islam tant sans doute pour partie à ce qu'il est un code de comportement extrêmement précis question